

## Jean-Sébastien Denis Géométries du chaos

Lyne Crevier

Volume 49, Number 194, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52730ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

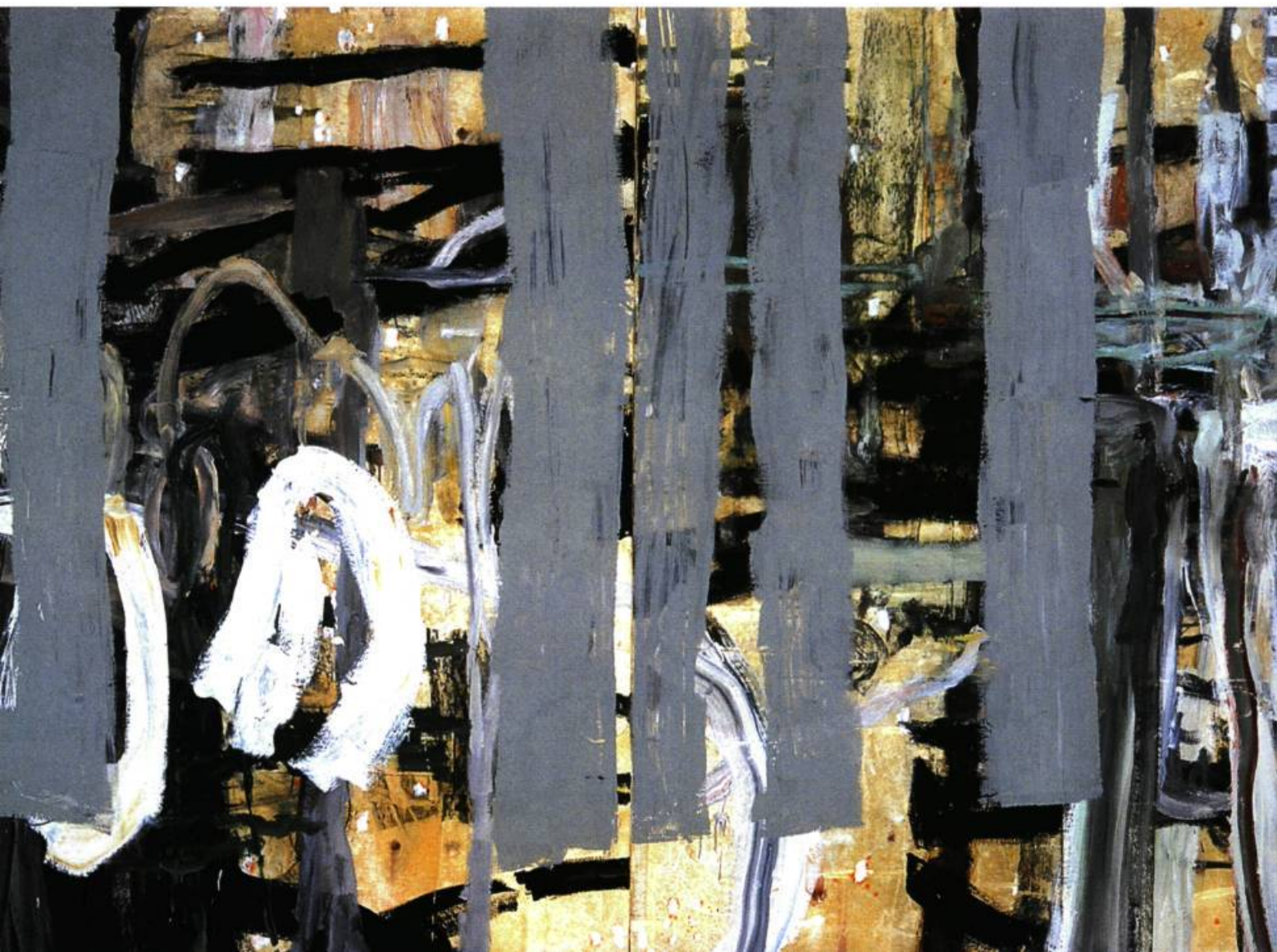
Crevier, L. (2004). Jean-Sébastien Denis : géométries du chaos. *Vie des arts*, 49(194), 78–80.

JEAN-SÉBASTIEN DENIS  
**GÉOMÉTRIES DU CHAOS**

Lyne Crevier

DANS SA MANIÈRE QUASI MINÉRALE DE PERCEVOIR LE MONDE, LE PEINTRE

JEAN-SÉBASTIEN DENIS MET EN PLACE UN JEU DE FAUSSES PISTES ET DE RÉSEAUX DISLOQUÉS.





Page de gauche  
*Forêt ou éparpillement de souffles  
 et de spasmes n° 6*, 2003  
 Technique mixte sur toile  
 194 x 274cm

Ci-haut  
*Petit embranchement n° 4*, 2003  
 Technique mixte sur toile  
 60 x 91cm

Jean-Sébastien Denis se range dans la catégorie des artistes méditatifs, pour lesquels le champ coloré exprime une angoisse. Il explique: «J'œuvre dans la catastrophe de n'atteindre jamais l'Autre: voilà le drame». Et cet *autre* serait intensité, «Éros» chez les Grecs. «Incliné vers l'érotisme, je peins donc par désir. [...] Cependant que l'assouvissement du désir est l'impossible même — il est l'Impossible — c'est par sa recherche qu'il y a tentative de vision, de catharsis». En revanche, l'acte de peindre ne répondrait pas entièrement à son désir, si bien que Denis se représente «*mentalement* l'intensité érotique» en tentant de mettre en scène cet échec. Ainsi, propose-t-il un usage très fluide de la peinture, posant les couleurs en nombre réduit (trois ou quatre) sur un dessin préliminaire. Par couches successives, la surface se complexifie. En définitive, elle associe «des principes aussi incongrus que ceux de la planéité, du *all over* et de la perspective».

### SOUFFLER LE FROID

La peinture de Denis se rapproche d'un certain expressionnisme abstrait, celui développé notamment par Clyfford Still (1904-1980) avec des œuvres qui montrent de vastes espaces déchiquetés dont les formes s'apparentent à des flammes, des nuages. Toutefois, les motifs colorés de Jean-Sébastien Denis s'en tiennent davantage à la matière brute: boue crayeuse, truffes, cailloux, brindilles... L'une de ses séries explore, par exemple, une *forêt* terrifiante où les tons sombres l'emportent. Parfois, l'œil erre à la surface du tableau, condamné à rester en retrait de la composition, au demeurant foisonnante de larges aplats de couleur noire. Ainsi dans la grande toile, *Forêt ou éparpillement de souffles n° 7* (2003), les traits larges, disposés aussi bien à l'horizontale qu'à la verticale, forment un rempart si dense que l'ensemble devient étouffant. Le phénomène se répète dans *Forêt ou éparpillement*

«TROUVER UNE DIRECTION DANS L'ÉPARPILLEMENT, CRÉER DES FORCES  
 MOUVANTES ENTRE DIVERS ÉLÉMENTS CONTRADICTOIRES...»

de souffles et de spasmes n° 6 (2003), où des bandes verticales grises s'imposent devant un fond touffu, presque inhibant. Dans la toile *Embranchement n° 4* (2003), le dessin, plus graphique ici, partage l'espace avec un fond grège. En outre, des motifs géométriques blancs proéminents secondés, au centre, par des frottis noirs donnent du souffle à la composition, là où les précédents *éparpillements*, curieusement, en privaient le regard. L'artiste explique ainsi sa démarche: « Trouver une direction dans l'éparpillement, créer des forces mouvantes entre divers éléments contradictoires, tels sont les principes premiers de ma recherche. Jusqu'à tout récemment, ce sont le corps et sa représentation qui entraînaient ce bouillonnement. Désormais, seule sa trace demeure: elle laisse, par conséquent, davantage place à la notion d'espace. Le frétillement se traduit alors par l'accumulation de gestes contrôlés circulant entre la surface et la profondeur de cet espace. Dans cette optique, l'utilisation successive d'approches divergentes ainsi que



Les combustibles n° 6, 2003  
Technique mixte sur toile  
61 x 91 cm

le souci de transparence dans l'élaboration du territoire/tableau sont primordiaux.» L'art de l'ambiguïté chez Jean-Sébastien Denis table donc à la fois sur des formes tronquées et des « visions parfois opposées », puis font vaciller le regard. Rien n'est stable en effet dans cette vie propre de la matière.

### SOUFFLER LE CHAUD

Dans la récente série *Les Combustibles*, l'artiste additionne les marques picturales sur la toile de manière discordante ou plus homogène. Formes ovoïdes, semis de branchages, traînées anthracite, autant d'éléments qui nous entraînent davantage dans une clarté que dans un inquiétant sous-bois. À titre d'exemple, *Les Combustibles n° 2* (2003) offre une palette dans les tons de beige, de gris et d'un soupçon de noir. Le fond, constitué de pastilles et de motifs sinueux, évoque bizarrement *La Danse* (1910) de Matisse. Comment ne pas être frappé, en effet, par un mouvement similaire de figures et un commun dynamisme du trait; certes, le

tableau de Denis se réclame d'un style abstrait, tandis que celui de Matisse valorise des « lignes essentielles » limitées à trois couleurs: « l'azur du ciel, le rose des corps, le vert de la colline. » En complet contraste, le tableau *Les Combustibles n° 3* (2003) livre un réseau d'« éléments disparates » que l'œil réorganise malgré lui. Et même si « ces éléments sont des expériences picturales et graphiques plus ou moins autonomes », on perçoit un certain soin de la part du créateur à dompter le chaos. Bien que l'on ne parvienne pas à « posséder l'œuvre dans son ensemble ». Car ici la chose est si séduisante qu'elle fait songer à ce que Georges Bataille a écrit sur le désir dans *L'érotisme*: « Nous savons que cet objet qui nous brûle est impossible. De deux choses l'une, le désir nous consumera ou son objet cessera de nous brûler. Nous ne le possédons qu'à une condition, que peu à peu le désir qu'il nous donne s'apaise. » □

#### EXPOSITIONS

Galerie d'art d'Outremont  
41, avenue Saint-Just, Outremont  
Tél.: (514) 495-7419  
Du 13 mai au 13 juin 2004

#### CÔTE À CÔTE: JEAN-SÉBASTIEN DENIS ET JULIE OUELLET

Galerie Horace  
74, rue Albert, Sherbrooke  
Tél.: (819) 821-2326  
Du 20 février au 28 mars 2004

Galerie Simon Blais  
5420, boul. Saint-Laurent, Montréal  
Tél.: (514) 849-1145  
www.galeriesimonblais.com  
Du 13 octobre au 13 novembre 2004